

*Livret Découverte
du Centre Historique de Gap*



*Parcours à destination des
Personnes à Mobilité Réduite*

Office de Tourisme Gap Tallard Vallées – 04 92 52 56 56
www.gap-tallard-vallees.fr - info@gap-tallard-vallees.fr

Texte et conception : Anne Clément –Guide Conférencière
Sources : Archives départementales de Gap, archives diocésaines de Gap, Société d'Etudes des Hautes Alpes, Jean-Pierre Reybaud, Club Cartophile des Hautes-Alpes, Jean-Pierre Jaubert, Sophie Lagarde / OT.GTV - Gap / Pierre Faure, Chanoine Jacques, Alpes&Midi, Dauphiné Libéré... ;

Si ce parcours présente des difficultés d'accès (indépendamment des travaux provisoires de voirie qui peuvent subvenir entre le temps d'écriture et le temps de diffusion de ce livret), merci de nous en informer, ce qui nous permettra de corriger nos informations.

L'Office de Tourisme de Gap Tallard-Vallées vous propose un parcours libre à travers les rues de Gap, à la découverte de son patrimoine actuel ou passé... Prenez le temps de regarder, d'observer, d'imaginer... ! Peut-être qu'au gré de votre parcours des portes s'ouvriront pour prolonger la découverte ?

Départ : Office de Tourisme Place Jean Marcellin

Place Jean Marcellin : Savez-vous qu'ici, côté rue du Mazel, il y avait une église ? Église dédiée à Saint Etienne, disparue au début du 19^e siècle. Regardez les plaques de rue, elles la rappellent...

Admirez également le clocher de la Tour de l'Horloge, l'un des plus vieux bâtiments de Gap encore debout.



Suivez la Rue de France : ici au n°19 un certain Napoléon logea dans ce qui était l'auberge du Sieur Marchant, la nuit du 5 au 6 mars 1815 lors de son retour de l'Île d'Elbe et sa reconquête du trône... Pouvez-vous apercevoir la fresque qui orne la façade en son sommet ?



Vous voici place Alsace-Lorraine :

Imaginez-vous la porte Lignolle, la dernière porte à avoir subsisté des remparts de la ville jusqu'au milieu du 19^e siècle ? Elle est reproduite en peinture au-dessus du tabac-presse.

Véritable entrée dans le « cœur de ville » la place est égayée depuis 2009 par la statue en bronze de la « Liseuse » (qui, érudite, lit l'histoire de Gap !) de Cyril Durant de la Patelière.

En fond, la Caserne Desmichels, construite au 18^e siècle par devant les anciens remparts de ville

Continuez Rue Carnot : vous voici dans la Rue Neuve, créée en dessous des anciens remparts au milieu du 19^e siècle ! Jusqu'en 1976 ce fut la grande artère de circulation, à double sens !

Prenez le temps d'observer quelques détails : balcons ouvragés, encadrements soignés de portes...

Prenez maintenant la rue Elisée qui rappelle Elizée Roubaud, maire de la ville au 19^e siècle, qui fut l'initiateur de cette rue permettant de relier le cœur de ville à la rue Neuve et de désenclaver ainsi le centre-ville..

De retour Place Jean Marcellin, tournez à gauche dans la Rue Colonel Roux. Vous voici dans la plus ancienne artère de Gap, qui eut le nom de Rue Droite, Rue de Provence et aujourd'hui Colonel Roux.

Rue de la Charité : ici était la maison de la Charité, accueillant des jeunes filles orphelines sous la direction des Sœurs de St Joseph de 1712 à 1789, c'est en 1793 qu'elle devient... la Prison et la Cour d'Assises !

Avancez dans la Rue Pasteur : cette rue a été créée mi-19^e siècle pour désengorger la ville, en passant au cœur de l'ancien hospice Saint Christophe.

Au niveau de la Rue de l'Imprimerie, tournez à droite et allez jusqu'à l'angle de la rue de l'Imprimerie et Rue du Four Neuf

Voici la Chapelle des Pénitents Blancs ou du St Esprit Les Pénitents sont des associations religieuses de laïcs, aidant la population en particulier au moment des calamités et des sépultures.

La confrérie a existé à partir de 1604, supprimée par la Révolution française et rétablie en 1844. C'est sur un nouvel emplacement, devant vous, que la nouvelle chapelle fut construite à partir de 1847, avec de belles boiseries et autel. Propriété de la ville de Gap depuis 1976 (la confrérie a cessé vers 1951), la Chapelle laisse apprécier sa formidable acoustique lors d'expositions ou concerts.



Contournez la Chapelle, et avancez rue du Four Neuf (qui n'a de neuf que le nom et de four que le souvenir d'un four épiscopal) pour atteindre :
la Rue Pérolière :

Cette rue évoque les chaudronniers (Pérol = chaudron en provençal alpin)

Tournez à gauche pour traverser la rue Pasteur et atteindre la Rue Jean Eymar :

Attention ! Levez les yeux : sur la façade nord du bureau de tabac, une curieuse fenêtre Renaissance est là

Profitez de l'ambiance « folk » de la Rue. Chaque année, une thématique de déco est décidée pour égayer ce qui fut la Grand Rue pour des générations de gapençais, aujourd'hui dédiée à Jean Eymar, maire de Gap de 1925 à 1927

N'hésitez pas à rejoindre la Placette et son atmosphère presque provençale, profitez du bruit apaisant de l'eau se déversant dans le dernier lavoir public du centre ville, et (re)découvrez l'ancienne grange devenue lieu d'expositions artistiques. Qui pourrait penser qu'il s'agit là de la cour d'un ancien couvent ?



Passez par la Rue Philis de La Charce : cette rue rappelle cette femme issue de la petite noblesse des Baronnies et qui, parce qu'elle permit à ses paysans de se protéger des pillages des soldats du Duc de Savoie en 1692, fut reçue par Louis XIV lui-même à Versailles !

Rejoignez la Rue Jean Eymar en profitant des différentes fresques égayant les façades !

A l'angle de la rue des Trois Frères Dorche, voyez le puits mis à jour lors de la rénovation de la Rue et prenez le temps de lire l'histoire de ce puits !

Avancez sur votre droite, à droite de l'hôtel du département : voyez-vous ce muret et ces grilles ? C'est ce qu'il reste des grilles du jardin de l'évêché, bâtiment de l'évêché devenu plus tard trésorerie générale avant d'être détruit pour laisser la place à l'Hôtel du Département en 1992. Une stèle-mémorial aux victimes du génocide arménien est installée à l'ombre de l'arbre.



Traversez la rue Balmens pour aller vers la rue Passe-Vite ... mais arrêtez-vous à son entrée !

A votre droite, se trouve l'une des plus anciennes maisons de la ville, rescapées de l'incendie destructeur dû à l'invasion savoyarde de 1692. Il s'agit de la Maison du Chapitre, groupe de chanoines chargés de diverses missions auprès de l'évêché.

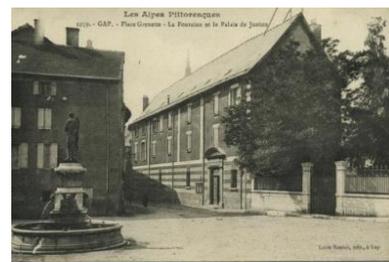
Passez la Rue Passe-Vite, tournez à gauche : Vous voici Place de la République : créée en 1911 sur les anciennes « fermes » de Trébaudon, et rénovée en 2012, elle accueille surtout la piscine couverte, inaugurée en 1934, avec son architecture de brique et de pierre claire, et éclairée par une verrière.

Traversez la place en direction de la rue de Trébaudon : à l'entrée de cette rue, profitez de la sculpture en bois de Michel Zamojski : sa main tient la main de son fils....ou est-ce l'inverse ?

Suivez le cheminement adapté qui vous permet de contourner la Place Grenette **Arrêtez vous sur le trottoir à l'angle de la rue Grenette et de la Rue Pasteur** : imaginez vous que le bâtiment des associations était autrefois un couvent dominicain ? dès 1427, avec 5 à 10 moines. Le couvent fut supprimé en 1790. Il y eut une église détruite en 1567, puis reconstruite en 1605 sous le nom de Ste Anne, détruite au 19^e. Le cloître est devenu le square Henri Dunant.

Le clocher de la chapelle est encore visible ! placez-vous à l'angle de la Rue Pasteur et de la Place Grenette et regardez le bâtiment : vous voyez cette peinture représentant un œil-de-bœuf ?

Quant au collège du couvent (1 cour, 6 classes), il était à l'emplacement de la Place Grenette... Transformé en palais de justice en 1798, il fut démoli en 1976 et laissé la place à un parking...



Le nom de la place Grenette rappelle les halles du marché aux grains qui y existaient. Elles furent détruites lors du prolongement de la rue Pasteur au 19^e siècle. Au milieu trône une fontaine représentant la Diane de Gabiès. Fontaine réalisée en 1859, au moment où l'adduction d'eau permit d'alimenter fontaines et lavoirs dans la cité intra-muros.

Sur la droite, vous pouvez entreapercevoir la façade de l'Hôtel de Ville, reconstruit en 1743 sur les ruines de la Maison Commune anéantie par l'incendie dramatique de 1692 (la ville de Gap fut détruite à 90% par les flammes savoyardes et huguenotes).

Notez également les encadrements de porte des notables..



Suivez la rue Colonel Roux jusqu'à l'angle de la Place Jules Ferry... depuis la Rue de la Terrasse et la Rue du Grenier d'Abondance, vous étiez dans l'espace occupé par la cité gallo-romaine de Vapincum. Ce grand bâtiment gris sur votre gauche était jusqu'en 1906 le siège du séminaire, école religieuse pour garçons, dont certains devenaient prêtres. La Place Jules Ferry a été réalisée en 1925 à la place de la cour et de la chapelle du séminaire...

Avancez jusqu'à l'angle de la rue de l'Ecole... Dans ce quartier, imaginez qu'en 1580 un certain François de Bonne, futur duc Des Diguères, chef protestant, y avait installé temple, école... Le temple, près de la Porte Colombe fut, comme partout, détruit en 1685.

Si vous le souhaitez, avancez jusqu'au Square Voltaire (« Porte Colombe ») profiter des panneaux descriptifs rappelant l'évolution de cette place.

(pour mieux profiter des panneaux, restez à gauche de la voie, puis traverser en suivant la voie réservée aux vélos et revenez sur vos pas)

En revenant sur vos pas, passez par la rue de la Cathédrale pour rejoindre l'esplanade de la place Saint Arnoux...

Que de transformations !!! Près des platanes existait un temple romain de la cité gallo-romaine, dédié à Diane, qui fut transformé en église, baptistère (St Jean le Rond), puis servit de théâtre, de chapelle de Pénitents, puis fut démolie début 20^e siècle.

A l'emplacement de l'actuelle cathédrale on construisit une église- cathédrale (= cathédrale = église de l'évêque), puis une cathédrale romane, puis une autre, puis encore une,... En 1865 on réalisa cette cathédrale, plus grande, consacrée en 1895 et terminée en ...1904 !



Suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, elle appartient à

l'Etat et fut classée Monument Historique dès 1905 !!

Sur la photo ci-jointe, le clocher de la cathédrale avant 1865 !!

Sur le parvis, un arbre de fils tors relie le ciel à la terre...œuvre de l'artiste gapençais Florentin Lavigne

Avancez vers le bassin à l'ombre des platanes : Regardez à gauche le palais de justice a été construit en 1973. Ses fondations ont permis de mettre à jour des remparts gallo-romains, bien gardés de nos jours dans les sous-sols !

Suivez la Rue des Trois Frères Dorche, trois frères issus d'une famille nombreuse, morts pour la France à la fin de la 2^e guerre mondiale.



Arrivez Rue du Centre pour atteindre la Place aux Herbes, place créée par la démolition de maisons suite à la construction de la cathédrale actuelle (dont vous pouvez détailler l'architecture du chœur).

Par la Rue du Mazel (la rue du boucher, le mazel étant l'étal du boucher), vous rejoignez la place Jean Marcellin qui rappelle depuis 1892 ce sculpteur gapençais qui fit longue carrière à Paris au 19^e siècle. C'est à lui que l'on doit aussi la sculpture du Baron de Ladoucette... Sur une façade au nord de la place, vous trouverez une plaque rappelant Guillaume Farel, l'un des précurseurs de la foi protestante, natif de Gap mais qui dut s'exiler à Genève puis à Neuchâtel (il figure parmi les 4 représentants de la Réforme à Genève).

Si le cœur vous en dit, pour aller plus loin :...

Allez Place Ladoucette : voici la statue de Ladoucette, préfet des Hautes-Alpes, qui œuvra pour la réalisation des routes et fit un premier essai d'histoire(s) de ce nouveau département créé entre Nord-Provence et Sud-Dauphiné.

Puis voici le « Saint-Cœur » et les Cordeliers

Le couvent des Franciscains (les « cordeliers » car ils portaient une simple corde en guise de ceinture) fut fondé dès 1232 hors la ville. Reconstitué après les guerres de religion en 1567, il comportait chapelle, cimetière...

L'église du couvent devient Paroisse Saint André-les Cordeliers, reprenant le vocable d'un prieuré. Après les guerres de religion, elle fut reconstruite de 1715 à 1725, puis transformée en grange durant la Révolution et rendue au culte en 1801.

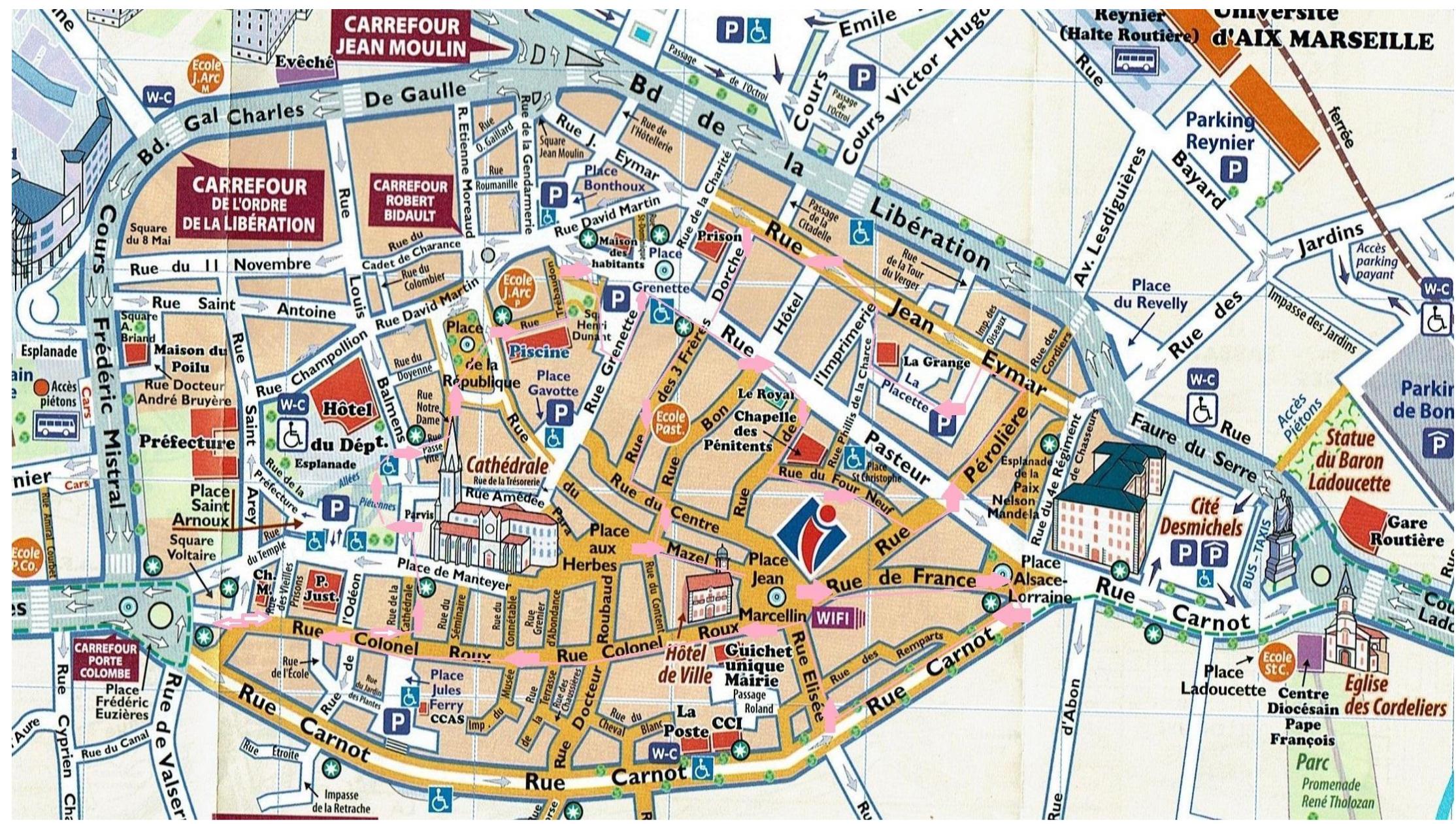


Le clocher fut refait en 1894 après avoir pris la foudre, à l'intérieur de l'église en 1994 suite à un incendie.

Le couvent fut supprimé à la Révolution, puis racheté par l'évêque de Gap en 1834 pour y installer un ordre religieux féminin, l'ordre du Saint Cœur de Marie.

Aujourd'hui école privée, qui se souvient des carmélites cloîtrées surveillant jadis l'entrée des élèves ?

L'église du Saint Cœur fut terminée en 1857.



CARREFOUR JEAN MOULIN

CARREFOUR DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

CARREFOUR ROBERT BIDAULT

Préfecture

Hôtel du Dépt.

Cathédrale
Rue de la Trésorerie

CARREFOUR PORTE COLOMBE

Hôtel de Ville

Centre Diocésain Pape François

Eglise des Cordeliers

Parc Promenade René Tholozan

Cité Desmichels

Gare Routière

Statue du Baron Ladoucette

Parking Reynier Bayard

Parking de Bon

Université d'AIX MARSEILLE

Reynier (Halte Routière)

Evêché

Ecole J. Arc M.

Maison du Poilu

Place Saint Arnoux

Place Frédéric Euzières

Rue Carnot

Rue de Vaisset

Place de la République

Place de la Liberté

Place de la Charité

Place de la Gendarmerie

Place de la Citadelle

Place de la Tour du Verger

Place de la Charité

